

de fond en comble, le temple brûlé, et, excepté quelques restes de tours que Titus laissa pour servir de monument à la postérité, il n'y demeura pas pierre sur pierre."

"Telle fut la grandeur du butin, dit Chateaubriand, que le prix de l'or baissa de moitié en Syrie. Onze cent mille Juifs moururent pendant le siège, quatre-vingt-dix-sept mille furent vendus; à peine trouvait-on des acheteurs pour ce vil troupeau. A la fête de la naissance de Domitien, à celle de l'anniversaire de l'avènement de Vespasien à l'empire, plusieurs milliers de Juifs périrent par le feu et par les bêtes, ou par la main les uns des autres, comme gladiateurs. A Rome, Titus et son père triomphèrent de la Judée: Jean et Simon, chefs des Juifs de Jérusalem, marchèrent enchaînés derrière le char. Des médailles frappées en mémoire de cet événement représentent une femme enveloppée d'un manteau, assise au pied d'un palmier, la tête appuyée sur sa main, avec cette inscription: *La Judée captive.*"

7. FIN DE LA NATION JUIVE.—Quand l'empereur Adrien visita la Judée, dit Cantu, il fit réédifier Jérusalem; mais il en défendit l'entrée aux Juifs, à moins qu'ils n'achetassent à prix d'or la permission d'aller pleurer sur les ruines de leur patrie. Chargés par cet empereur de fabriquer des armes pour ses troupes, ils s'en servirent pour s'insurger sous la conduite d'un nommé Barchochébas (*fils de l'étoile*), qui se donnait pour le Messie. Les Juifs se pressèrent autour de lui, le proclamant l'astre de Jacob, le sceptre d'Israël, l'élu destiné à réaliser la prédiction involontaire de Balaam. Au même moment, ils se soulevèrent de tous côtés contre la domination étrangère,